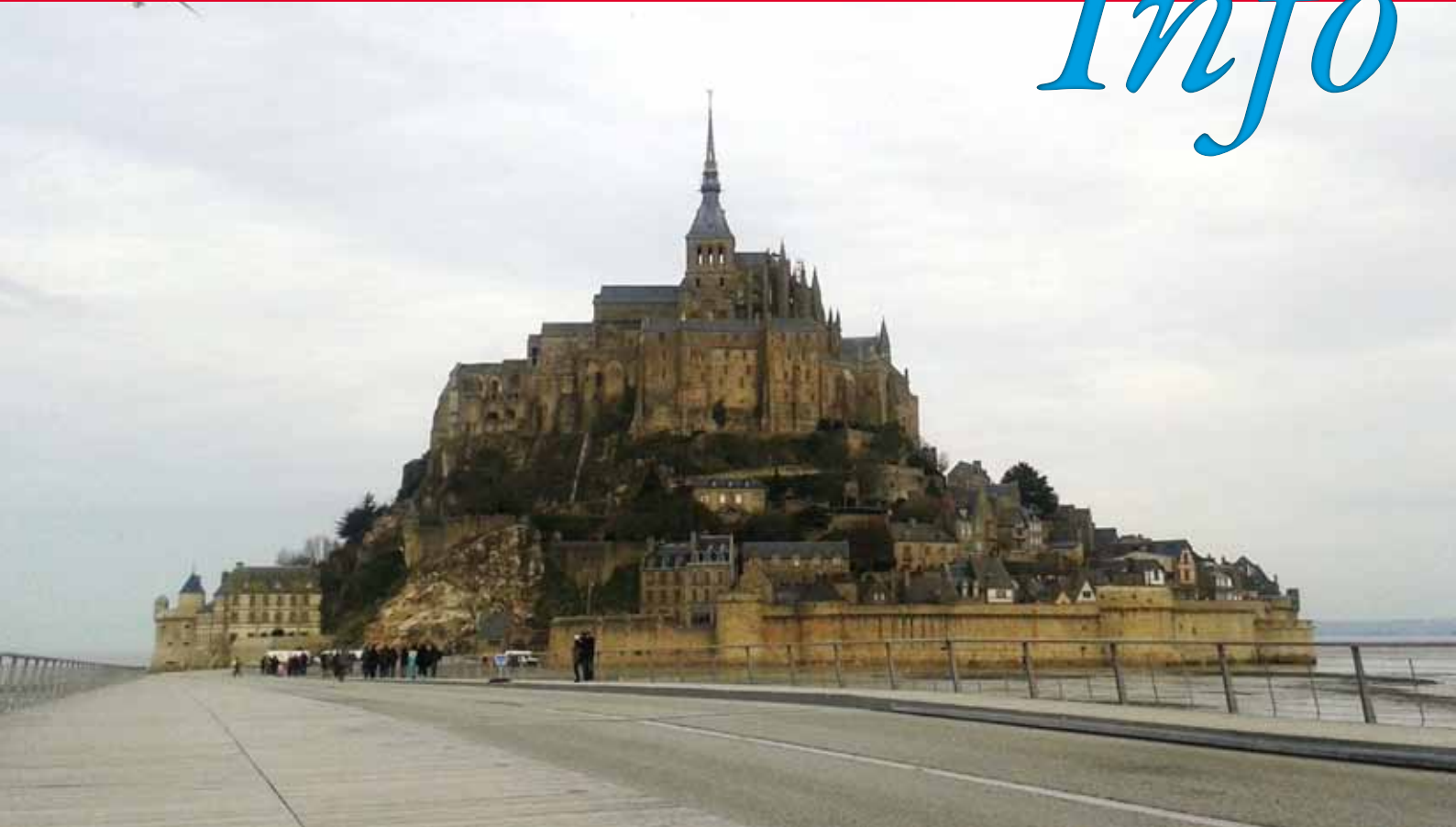


Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Secteur Val de Bussy - Avril 2016

Info



Mont Saint-Michel

© photo E. Boudart

Edito

Pourquoi aller au Pèlerinage au Mont-Saint-Michel ?

La bonne question serait plutôt : pourquoi aller finalement au pèlerinage de l'Ascension au Mont-Saint-Michel et à Lisieux ?

Pour être honnête, je dois bien avouer que le concept de pèlerinage ne me parlait pas particulièrement. Pour ce qui est du Mont-Saint-Michel, c'est un endroit magnifique, mais nous y sommes déjà allés plusieurs fois... En plus, le pont de l'Ascension est l'occasion de prendre un peu de temps tranquillement en famille. Et puis, je me suis laissé interpeler par les enjeux dont était porteuse cette proposition qui nous est faite de vivre des choses ensemble, de prendre du temps pour se rencontrer davantage, pour mieux se connaître, pour faire communauté !

Nous apprécions notre église ouverte, jeune, dynamique, diverse, accueillante. Mais cela pourra-t-il perdurer si nous ne vivons pas des choses ensemble et pas des choses les uns à côté des autres ? Je me suis dit que moi aussi j'étais concerné par cet enjeu pour demain.

C'est aussi l'occasion de prendre un temps pour Dieu. Je crois que ma foi en Dieu m'aide à vivre personnellement et dans le monde, mais je ne sais pas toujours m'arrêter, prendre du temps pour la nourrir. Je me suis dit : « si Dieu est important pour moi, je dois pouvoir lui consacrer de mon temps ».

Enfin, c'est également le témoignage que je veux donner à mes enfants. Ces rassemblements qui permettent de faire

communauté sont importants pour eux, mais ils concernent aussi bien les adultes. Nous avons tous à nous sentir concernés. C'est une question de cohérence. La foi n'est pas un ensemble de bonnes pensées que l'on souhaite leur inculquer en les inscrivant au caté et en les emmenant de temps à autre le dimanche à la messe. C'est ce qui nous fait vivre ; ce n'est pas rien ! Si nous voulons être signe du Christ ressuscité, nous sommes tous appelés à être acteurs de notre foi. Il est donc important que nous sachions le leur montrer pour que leur foi grandissante puisse durablement s'enraciner en eux, comme en chacun de nous.

Matthieu CUVELIER

La Miséricorde
vue par nos frères
protestants

p.3

**Cinq jours
en mer sur
un esquif**

p.3



**JMJ
de Cracovie,
c'est parti !**

p.4

**La Miséricorde
racontée
aux enfants**

p.6

3 Questions à Jeremiah Martin

La Miséricorde chez nos frères protestants

OECUMENISME

Par Luigi Changivy

Jeremiah Martin, Pasteur de l'Eglise Protestante Evangélique de Bussy-Saint-Georges, répond aux questions de Luigi Changivy sur le thème de "La miséricorde".



Luigi Changivy - Pouvez-vous nous dire comment la "miséricorde" est appréhendée par l'Eglise Protestante Evangélique ?

Jeremiah Martin - Notre point de repère, pour appréhender des notions comme celles de la miséricorde, est toujours la vie de Jésus. La miséricorde est au centre de la vie de Jésus. Il s'est sacrifié pour nous. Ce sacrifice est l'exemple parfait de ce que représente la miséricorde.

S'occuper de l'autre, qui est dans la difficulté, est un commandement de Dieu.

Cette notion de "miséricorde" est présente bien avant de la vie de Jésus, dans l'Ancien Testament, au chapitre III de la Genèse : après avoir expulsé Adam et Eve du jardin d'Eden, Dieu leur accorde sa miséricorde; il pourvoit à leurs besoins, les habille et ne les laisse pas dans le dénuement. La miséricorde est indissociable de l'action de Dieu.

La miséricorde envers les démunis est une priorité pour Dieu. Il est le défenseur des pauvres, les plus exposés. S'occuper de l'autre, qui est dans la difficulté, est un commandement de Dieu. A la question posée par un pharisien, docteur de la Loi : "Quel

est le plus grand commandement de la Loi ?" Jésus répondit : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée...", c'est le premier et le plus grand commandement et voici le second, qui lui est semblable : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même...". (Mathieu 22 : 34-39). C'est là que nous devons nous interroger sur "qui est notre prochain". Notre prochain, c'est l'autre, y-compris notre ennemi.

Il y a, bibliquement, une notion de justice dans la miséricorde, mais cette dernière va au-delà : on aide l'autre même s'il ne le mérite pas. Accorder sa miséricorde ou aider l'autre est indépendant de jugement. Celui qui est dans le besoin n'a pas à "mériter" la miséricorde.

LC - Que peut-on, doit-on faire, au quotidien, pour prendre en compte cette dimension miséricordieuse qui est inscrite dans la bible ?

JM - Il y a une question d'échelle à considérer pour savoir où chacun peut/doit intervenir : je commence tout de suite, dès le matin, à la maison. Je dois commencer dès mon environnement immédiat, ma famille, mes enfants. J'ai un rôle actif envers l'autre : je fais le premier pas vers mon conjoint, je privilégie l'écoute et la recherche de compréhension avec mes enfants pour avancer. Je suis à l'écoute de leurs difficultés et disponible pour les aider. On constate que ce n'est pas facile. Cela demande quelque part, un sacrifice, un abandon de soi... On ne peut œuvrer pour des (grandes) causes "lointaines" si on n'œuvre pas déjà dans son environnement immédiat. Aider l'autre qui est loin ne doit pas nous empêcher de voir à notre porte.

Ensuite nous devons "voir" plus loin, autour de nous. Ce qui signifie ne pas être insensible à notre en-

tourage, dans notre communauté, dans la rue, au travail, et dans des cercles plus larges. Nous devons apporter notre concours, notre aide quand nous le pouvons. Nous devons le faire en n'espérant rien de particulier en retour. Nous devons vivre notre action miséricordieuse en nous tournant vers Dieu, car elle demande des sacrifices. La miséricorde n'est ni simple à comprendre, ni simplement naturelle. Elle nous demande de nous interroger sur les conditions que nous mettons à agir pour aider ceux qui sont dans le besoin.

La miséricorde est une quête du bien pour l'autre.

La miséricorde c'est être sensible à la souffrance et aux besoins de l'autre, de façon inconditionnelle.

Elle nous demande un engagement personnel, voire parfois de prendre des risques. La miséricorde n'est pas une notion simple et elle ne se limite pas à un clic sur internet pour donner une somme ou aider matériellement ; elle s'entend aussi dans l'action, par du temps consacré à l'autre, par de l'accompagnement relationnel/émotionnel, par de l'assistance administrative, par exemple, des cours de langues, une disponibilité...

LC - Souhaitez-vous dire quelques mots concernant Bussy-Saint-Georges ?

JM - Cette initiative qui nous est offerte de nous exprimer sur des sujets importants et de les partager avec d'autres communautés de Bussy-Saint-Georges est intéressante et participe à la dynamique d'échanges pour "connaître" l'autre ●

Interview Mr Lê Công Đông

Cinq jours en mer sur un esquif

Par Patrick Mannier

C'est avec simplicité et émotion que cet ancien des « boat people » partage son chemin de foi à travers les événements tragiques auxquels il a survécu.



Patrick Mannier : Pour mieux comprendre le cheminement de foi qui est le vôtre, rappelez-nous votre périple du Vietnam jusqu'en France.

Mr Lê : Mon histoire qui est celle de milliers de personnes, me rappelle la situation que vivent aujourd'hui de nombreux migrants : être dépossédé de tout, risquer l'inconnu, avoir affaire à des passeurs, craindre les naufrages...

A l'origine nous étions dans un contexte de guerre, et en avril 1975 j'ai senti la nécessité de quitter mon pays alors que je rêvais d'y voir la paix. A cette époque je travaillais à la télévision pour laquelle on me demandait d'être propagandiste et non vrai journaliste. C'est alors qu'on m'a demandé, pour ne pas dire imposé, d'être membre du parti communiste en renonçant à ma foi catholique, manifestement incompatible. J'étais pourtant apprécié dans mon travail. Du haut de mes trente ans, marié, avec un enfant, j'ai tenu bon pendant quatre ans. Et puis, j'ai pris la décision de partir, mais pas seulement pour ma vie...

PM : Que se serait-il passé si vous étiez resté ?

Mr Lê : Je crois qu'on peut survivre malgré la peur d'être arrêté par la police. Mis à l'écart, on n'est plus consi-

déré comme citoyen à part entière, surtout par les institutions. Et pourtant il m'a paru essentiel de rester vrai malgré les problèmes de conscience et les difficultés d'ordre économique.

PM : Comment s'est déroulé le « voyage » ?

Mr Lê : Il s'est fait par la mer sur une embarcation de fortune. J'étais accompagné de ma femme, mon fils et mes deux sœurs. Nous étions 68 migrants sur un esquif de onze mètres de long et deux et demi de large. Il m'a semblé impossible de voyager dans ces conditions, mais Dieu veillait... Jugez par vous-même : au matin de la première journée, le moteur a calé, ne fonctionnant que par intermittences. Il a fallu écoper, et supporter la dérive, avec juste une petite boussole que l'un de nous avait réussi à troquer au « marché aux voleurs ». Face à l'immensité de la mer, le fracas des flots, la faim et les craintes de chaque instant, on voit la mort arriver. Le troisième jour, nous avons rencontré d'autres embarcations comme la nôtre. Ce n'est qu'au cinquième jour que nous avons été secourus par un bateau norvégien qui nous a déposés dans un camp de réfugiés à Singapour : c'était en juillet 1979, et c'est là que j'ai rencontré des témoins de la foi, ce qui nous a rassérénés. A cette époque la Norvège a accueilli 3000 migrants dont je faisais partie.

PM : Comment la Providence s'est-elle révélée à vous ?

Mr Lê : A partir d'une confiance qui ne s'explique pas, on voit que Dieu agit : tout ce que j'ai vécu est une succession de miracles, car j'aurais dû mourir au moins à trois reprises. Je n'étais pas assez fort pour lutter. J'ai juste senti qu'il me fallait suivre et accepter les événements en me pliant aux exigences du moment, persuadé que Dieu veille.

PM : Arrivé en France que s'est-il passé ?

Mr Lê : Je me souviendrai toujours du comité d'accueil de la paroisse Sainte Jeanne de Chantal à Paris. C'est là qu'en 1979 j'ai rencontré le futur cardinal Lustiger, le père Vingt-Trois étant vicaire. Et parce que j'avais la chance de parler français, et par l'action de l'association qui nous a hébergés, j'ai fait successivement plusieurs petits boulots, avant de suivre une formation d'éducateur spécialisé...

PM : Une anecdote ?

Mr Lê : Au Vietnam, j'étais professeur de philo en terminale, dans une école transformée en blockhaus improvisé. Un jour, au milieu des bombardements, un élève a refusé de me suivre pour se mettre à l'abri. Je l'ai saisi par les vêtements et l'ai tiré vers moi en tentant de l'écarter de la porte. C'est alors qu'un obus a éclaté devant nous. Le corps de l'adolescent m'avait protégé, malgré moi... Bien sûr personne ne me l'a reproché, mais cet épisode m'a longtemps blessé. On ne peut pas sortir indemne d'un événement comme celui-là.

PM : Un message ?

Mr Lê : De ces épisodes, forts et douloureux, il y a une histoire d'amour. Celle d'un Dieu qui semble faire comprendre à ses enfants que l'histoire de l'un n'est pas celle de l'autre, et que chacun reçoit des grâces qui lui sont propres, sans toujours comprendre. Quand on ouvre les yeux de son cœur on saisit alors qu'il faut témoigner, comme pour remercier des grâces reçues ●

Une vidéo de cet interview sera prochainement disponible sur le site Internet"



Mr Lê Công Đông en 5 dates :

1950 : Naissance au VietNam

1971 à 1975 : Militant actif au sein de la J.E.C.

Juillet 1979 : Départ du VietNam

Novembre 1979 : Arrivée en France

Juillet 2002 : Arrivée à Bussy-Saint-Georges



Interview - Thuy Ha, Elisabeth, Louis, Flora

En route pour les JMJ

Du 20 au 31 juillet 2016 se dérouleront les JMJ de Cracovie avec plus de 2 millions de jeunes, plein de surprises les attendrons ! 8 jeunes de notre paroisse s'y rendront, nous leurs posons quelques questions...

Qu'allez vous faire ?

Thuy Ha : Nous allons aux JMJ à Cracovie pour aller voir le Pape et les jeunes du monde, visiter la ville, rencontrer les polonais et faire la fête !

Élisabeth : Ce sera un grand temps fort de 2 semaines en Pologne, et le Pape y sera.

Thuy Ha : On va rencontrer des croyants du monde entier, voir comment ils vivent leur foi, comment ils ont préparé leur voyage, comment ils l'ont vécu...

Cela coûte cher ?

Louis : Ce sera tout de même 600 euros par jeune. Une partie est prise par soi et la famille et l'autre par l'église.

Élisabeth : Ce sont des jeunes de 18 ans qui partent, et comme à 18 ans on a pas beaucoup d'argent, nous vendons des chocolats et d'autres choses pour financer. Ils comptent aussi beaucoup sur les dons.

Avec qui partez vous ? Ou logerez vous ?

Thuy Ha : On part avec Élisabeth !



On a eu du mal pour négocier qu'elle reste avec nous et non avec les handicapés qui participent à part à l'événement.

Louis : On sera 8 jeunes, Père Bruno et Élisabeth.

Élisabeth : On dormira soit chez les familles polonaises, soit dans des gymnases ou sous des tentes !

Vous allez voir le Pape ?

Thuy Ha : Oui, bien sûr. Mais on sera quand même à au moins 100 m de lui à cause de la foule.

Louis : Pas forcément, avec Élisabeth on pourra peut être se mettre aux premières loges !

Des Commentaires

Élisabeth : Ça va être super, moi j'ai envie de goûter aux pâtisseries Polonaises.

Flora : Ce sont mes premières JMJ et j'espère que j'y ferai plein de découvertes, de rencontres. Bref en garder un souvenir inoubliable ! •

Maximilien Teng

FRAT DE LOURDES : MERCİ

Les jeunes et leurs parents remercient vivement les paroissiens qui les aident financièrement à participer au Frat qui se déroulera du 24 au 29 avril à Lourdes. Ils prieront à leur intention quand ils seront à la grotte.

Témoignage de Gessica : Le chemin de croix itinérant

C'était le Vendredi saint, je pensais faire un chemin de croix avec les différentes stations mais c'était pas le cas. Nous avons marché plus de 2 heures de Bussy-Saint-Georges à Ferrières.

Je me suis sentie bien parce que ça m'a permis de faire connaissance avec une jeune qui est dans mon lycée et qui va me permettre de plus m'engager dans l'Église.

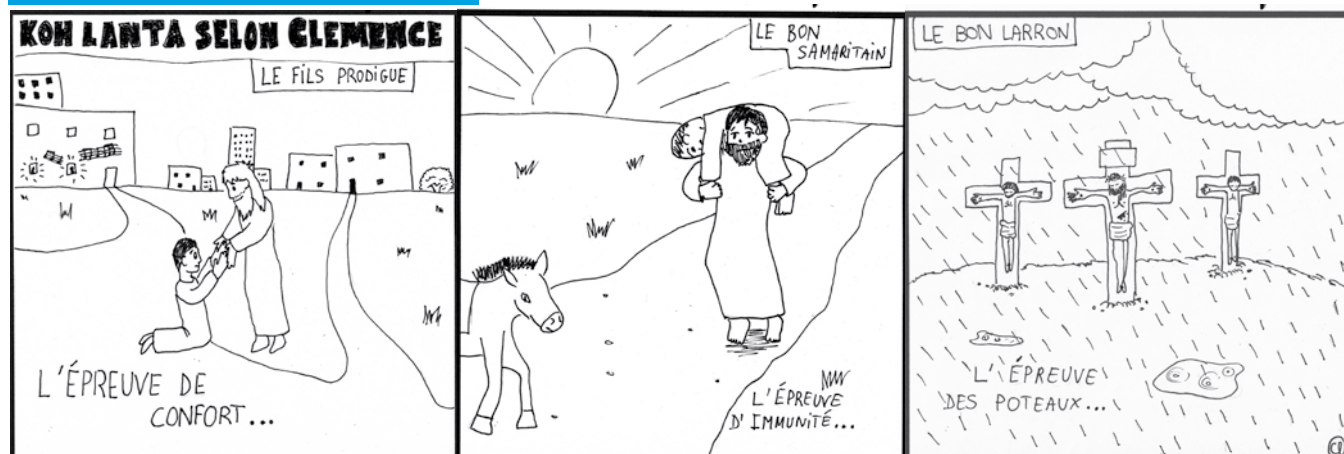
C'est étonnant de voir aussi des jeunes faire cette marche, d'autres portaient la croix, d'autres des panneaux qui indiquaient MISÉRICORDIEUX.

C'était une expérience exceptionnelle et je la referai si j'ai la possibilité, c'était trop formidable.



© photo E. Teng

LE COUP DE CRAYON DE CLEMENCE



Témoignage - Thérèse Fournier

Ma maison est en carton, pirouette cacahuète

Témoignage d'une bénévole du Secours Catholique qui apprend le démantèlement du camp de Roms de Bussy-Saint-Georges, dans le secteur de la Croix Blanche. Chaque semaine, elle y allait avec trois autres bénévoles, pour apprendre aux enfants quelques rudiments de français.



© photo Thérèse Fournier

“ J'avais la grippe. J'avais de la fièvre, des frissons, des douleurs. Une grippe intestinale m'a dit le médecin, un truc qui arrache les tripes et la tête mais qui ne dure que trois jours, et qui passe. Je suis restée au chaud, sous ma couette. Ce matin-là, je n'ai pas pu m'y rendre, dans la froidure, la boue et l'insalubrité de leur camp. Je n'étais pas là. Chaque jeudi matin, les enfants nous attendaient, s'appelant les uns les autres quand ils nous voyaient arriver. Il y avait de la joie, de l'espoir dans leurs yeux, et la grâce, surtout. Il y avait cette innocence qui ouvre à tous les possibles. Chaque semaine, on se rencontrait, on se découvrait, on s'apprenait. Les enfants, en quelques moi seulement, comprenaient le français et savaient dire des mots, des phrases pour les plus dégoûtés.

Ils chantaient des chansons. Ils espéraient pouvoir aller à l'école, mais malgré les démarches, le système n'a pas voulu.

Ce n'est de la faute de personne, tout le monde se renvoie la balle, personne ne

prend de risque.

L'école est un droit sur le papier, mais apparemment pas pour ceux qui vivent dans des maisons en carton. Pirouette cacahuète, cette chanson, ils la connaissent par coeur. Ce sont des enfants, ils n'ont rien demandé à personne. Ils viennent parfois pieds nus dans le gel ou dans la boue. Ce sont des enfants, ils ne se sentent pas rejetés, ils ne se rendent pas compte. Ce sont des enfants, ils pourraient être nos enfants. Ce sont les enfants de Dieu, le Dieu que nous prions. Ce sont des enfants ignorés, oubliés. Quels adultes deviendront-ils ? Leurs parents vivent dans des réflexes de survie. Ils ne sont pas au courant des grands discours, autour de nos tables nappées, sur la notion d'intégration. Chaque instant, ils essayent de se débrouiller pour être au sec et nourrir leur famille.

Ce sont nos frères, des êtres humains

Les mamans soignent leurs enfants et les papas les endurent. Durant ces quelques mois, nous avons vu plusieurs cabanes brûlées, une femme qui a perdu son enfant en accouchant... Ils vivent là, juste à côté de nous, ce sont nos frères, des êtres humains. C'est plus simple de fermer les yeux, c'est moins moche, moins sale. Si on en parlait, on ne saurait pas quoi dire, on se trouverait vite à

court d'arguments. L'insupportable, on ne veut pas le voir, parce qu'on espère ne pas être concerné. Mais ils sont là, ils vivent, ils survivent, ils sourient, ils prient, ils sont bien là. C'est tellement difficile de l'admettre, ne parlons même pas de les accueillir.

Ce jeudi-là, j'avais la grippe, j'étais au chaud dans mon lit. Je pensais aux enfants. Je me disais que peut-être certains aussi étaient malades, atteints par le même virus qui est partout. Je me disais qu'avoir la grippe et rester dans le froid et l'humidité de ces masures devait être atroce. Je pensais que j'avais de la chance d'être bien au chaud. Ce jeudi-là, les policiers sont venus. Nous en avons rencontrés, une fois, sur le camp, ils étaient gentils et exerçaient leur métier : garder la paix. Ce matin-là, des policiers avaient pour mission de prévenir les Roms que le bidonville serait démantelé dans deux semaines. Ma grippe s'en est allée, les enfants du bidonville aussi... ”



LIVRE



L'Évangile entre toutes les mains

Dominique Fontaine notre curé de paroisse et aumônier du Secours Catholique réunit dans ce livre, qui sortira le 9 avril, trente textes de la Bible commentés par des groupes de personnes en situation de précarité. Tout au long de leurs échanges ces personnes se reconnaissent dans les expériences des pauvres et des malades qui ont été régénérés par le regard d'amour du Seigneur. Elles retiennent que Jésus a été ému par la douleur

de ceux qui venaient à lui, qu'il a placé affectueusement sur ses épaules la brebis perdue et retrouvée, qu'il a lavé les pieds de ses apôtres et leur a demandé de faire de même entre eux. Elles plaquent toute leur confiance dans le Dieu de Miséricorde, qui les aime, et elles cessent d'être paralysées par leurs faiblesses.

Les pauvres ont beaucoup à apprendre, comme Jésus l'a proclamé lui-même en tressaillant de joie : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Luc, X, 21). Il ne suffit pas de dire que la Bonne Nouvelle a été annoncée aux pauvres, il faut nous laisser évangéliser par eux, comme l'explique le pape François ●

Jean Dupuis

Un pèlerinage communautaire

PAROISSE



Pourquoi un pèlerinage au Mont-Saint-Michel ? « Au départ, nous souhaitions monter un projet de Pôle Bussy-Lagny, pour que les jeunes puissent faire des choses ensemble. Et comme nous n'avons peur de rien, nous nous sommes dit que l'on pourrait faire un pèlerinage communautaire, intergénérationnel » nous confie le père Bruno. C'est ainsi qu'a débuté ce grand projet de pèlerinage au Mont-Saint-Michel et à Lisieux pendant le week-end de l'Ascension, les 5, 6 et 7 mai 2016.

Les deux premiers jours, nous serons basés au Prieuré d'Ardevon, à 4km du Mont-Saint-Michel. C'est un lieu symbolique d'accueil des pèlerins qui veulent visiter le sanctuaire. Pour vivre ce

pèlerinage communautaire, nous aurons une charte de vie commune, et il sera demandé à chacun de prendre en charge un service. Le pèlerinage commencera dans le car. Après l'installation sur place, nous marcherons pour rentrer dans la démarche du Mont avec une première réflexion sur la Miséricorde. Le lendemain, deux pèlerinages rejoindront le Mont, chacun ayant cinq stations. Le premier franchira la passerelle. Le second traversera la Baie à pied.

Chaque soir, nous avancerons dans notre pèlerinage communautaire. Le premier soir, ce sera la veillée de la Compassion au cours de laquelle, répartis en équipes, nous serons attentifs à tous les soucis de notre communauté, avec le Secours Catholique, le Service Evangélique des Malades... une dizaine d'attentions seront proposées à notre réflexion. Le lendemain, nous accompagnerons, au cours de la veillée de la Lumière, les jeunes de 5ème qui feront

leur profession de Foi. A Lisieux, ce sera le pèlerinage de la Miséricorde, avec la conférence du père Dominique sur Sainte Thérèse.

Une autre façon de participer à ce pèlerinage communautaire, pour ceux qui restent, c'est d'être parrains pour accompagner financièrement le projet. Le coût de revient du pèlerinage s'élève à 110€/personne, mais de nombreux pèlerins ne peuvent même pas régler la moitié de cette somme. Don à remettre au secrétariat paroissial. Les « parrains » sont invités à rédiger une prière ou une intention personnelle dans le livre de prière qui sera porté à l'église paroissiale Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel, et au Carmel de Lisieux.

**Date limite d'inscription :
le 15 avril.**

Marie-José Fournier

La miséricorde racontée aux enfants

PAROISSE

Au cours de la journée du pardon, le samedi 19 mars à Notre-Dame du Val, Charlotte, 20 ans accueille les enfants pour un atelier, les invitant à définir ce qu'est la Miséricorde.



C'est en ce temps de carême, pendant la journée de la réconciliation, que le catéchisme a expliqué aux enfants ce qu'est la Miséricorde. C'est autour d'ateliers installés dans le centre paroissial que s'est fait ce processus de réflexion. En slalomant entre ateliers guidés et productions personnelles, les enfants ont tenté d'appréhender la Miséricorde.

Ce jour-là, je tenais un atelier de bricolage. A cet atelier, les enfants construisaient des cocottes comprenant des questions de réflexion sur le « rendre service », « la part de la religion dans leur quotidien », ou encore « l'accueil de l'autre » dans des situations concrètes à leur yeux (école, maison, église). Cela me permettait de saisir ce qu'ils avaient compris de la Miséricorde. S'ensuivait un atelier d'expression au cours duquel les enfants devaient laisser libre cours à leur imagination pour définir la Miséricorde. En les écoutant, les mots « amour » et « pardon » revenaient souvent.

Si je devais définir la Miséricorde, je dirai que c'est l'Amour infini... C'est aimer, même quand on nous a fait du mal, c'est aimer sans conditions et sans attendre en retour. C'est aider et pardonner. La Miséricorde n'est pas une chose facile pour des enfants, pour des jeunes adultes comme moi ou des adultes. C'est ce que j'ai tenté de transmettre, aider les enfants dans leur foi comme on m'a aidée.

Après les ateliers, les enfants pouvaient se diriger vers l'église où des prêtres les attendaient pour le sacrement de réconciliation, pour peut être, approfondir ce jubilé compliqué mais inspirant. On ne saura jamais, car le plus beau de la réconciliation c'est le moment de partage secret entre une personne et un prêtre à son écoute. La messe des Rameaux vint clore cette journée de partage.

Charlotte Mangenot

AGENDA

Pensez-y !

RETRAITE DANS LA VIE

Tous les vendredis d'avril à
Notre Dame du Val
de 20 h 00 à 22 h 30



Mardi 5 avril
EQUIPE COMMUNICATION
à 20 h

Mercredi 6 avril
EAP
à 20 h 30

Jeudi 7 avril
EQUIPE DE PROXIMITE DE
MONTEVRAIN
à 20 h 30

EQUIPE DE PROXIMITE DE
FERRIERES
à 20 h 30

Vendredi 8 avril
REUNION PARENTS AUMONERIE
à 20 h 00

Samedi 9 avril
RENCONTRE AUMONERIE DES
5ème/4ème/3ème et lycée
de 15 h à 19 h 30

RENCONTRE GROUPE 18-25 ANS
de 18 h 30 à 22 h 30

Lundi 11 avril
EQUIPE MISSION DE FRANCE
à 20 h 30

Mercredi 13 avril
EQUIPE DE PROXIMITE DE
COLLEGIEN

Jeudi 14 avril
RENCONTRE DES EDC
(entrepreneurs et dirigeants chrétiens)

GROUPE BIBLE DE BUSSY SAINT-
GEORGES
à 20 h 30

Vendredi 6 Mai
VEILLEE DE PRIERES EN COM-
MUNION AVEC LES PELERINS DU
MONT-SAINT-MICHEL
à Notre Dame du Val à 20 h 30

SECOURS CATHOLIQUE

Accueil - Écoute - Accompagne-
ment le jeudi de 17h à 19h30.
Contact : 01 64 66 75 06
e-mail : sc77.bussy@gmail.fr

Notre Dame du Val Info - EGLISE CATHOLIQUE - SECTEUR VAL DE BUSSY
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin – Chanteloup – Collégien – Conches – Fer-
rières en Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain – Saint Thibault des Vignes

Prêtres : Dominique Fontaine, Bruno Sautereau, Jacques

Rédaction : Directeur de la publication : Dominique Fontaine - Coordination : Marie-José
Fournier - Rédacteurs : Luigi Changivy, Raoul Fernandez, Jacques, Jean-Marie Fournier,
Marie-José Fournier, Clémence Lai, Pascal Legrosse, Patrick Mannier - Mise en page :
Marie-Noëlle Bijard - Maquette : Nicolas Rochereau - Site internet : Jean-Marie Fournier,
Joël Viey.

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges
Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

Horaires des messes

Les messes en semaine
Mardi et jeudi 19 h 00 N.D. du Val
Mercredi et vendredi 8 h 30 N.D. du Val

Adoration eucharistique
Jeudi 19 h 30 N.D. du Val
Vendredi 15 h N.D. du Val

Avril

Samedi 2
18 h 30 Guermantes
Dimanche 3
9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

FETE DE L'ANNONCIATION
Lundi 4
20 h 00 N.D. du Val

Samedi 9
18 h 30 N.D. du Val
messe d'aumônerie

Dimanche 10
9 h 30 Montévrain
11 h 00 N.D. du Val
messe du catéchisme

PRIERE POUR LES VOCATIONS
Samedi 16
18 h 30 Bussy Saint Martin
Dimanche 17
9 h 30 Collégien
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 23
18 h 30 Bussy Saint Georges
Fête de la Saint Georges

Dimanche 24
9 h 30 Ferrières
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 30
18 h 30 Conches sur Gondoire

Mai

Dimanche 1er
9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

Fête de l'Ascension
Jeudi 5
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 7
18 h 30 Pas de messe
Pèlerinage au Mont Saint-Michel

Dimanche 8
9 h 30 Montévrain
11 h 00 N.D. du Val

Un temps pour prier

Aide-moi, Seigneur, à naître
chaque jour.
Par ton regard sur moi,
tu me donnes l'amour et la joie.

Elève-moi plus haut,
à la rencontre des amis.
C'est tellement plus beau.
Tu m'aides, par la prière,
à approcher un monde meilleur,
comme il n'en existe nulle part ailleurs.

Aide-moi à me tenir debout,
sans faiblir,
malgré tous les écarts.
Écris-moi sur le sable
tout ce que j'ai raté
et viens me souffler les mots de l'amitié.
C'est tellement un bonheur
de se sentir aimé.

Je ne suis qu'un grain de sable
que tu as semé
pour transmettre ton immense bonté.

Prière écrite par Marcel Le Hir, membre du Réseau St Laurent, qui regroupe avec le Secours Catholique des personnes en précarité qui prient et partagent ensemble l'Évangile. Vous en trouverez des exemples dans le livre « L'Évangile entre toutes les mains »

“ Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ”

Jean 3,16

